Les Quatre éléments.

Numéro d'inventaire : 1979.32694
Type de document : image imprimée
Éditeur : Imagerie Delhalt (Nancy)
Imprimeur : Imagerie Delhalt
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1895 (vers)
Description : Planche de 20 images (58 x 55) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.
Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 294 mm
Notes : Histoire de Louis, enfant peu sérieux, mis à l'épreuve par son père.
Mots-clés : Images de Nancy
Le travail des enfants, la mendicité
Discipline et instruction familiale
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE DELHALT
NANCY

LES QUATRE ÉLÉMENTS.

34

Louis était un enfant léger qui n'apportait aucune application à l'étude ; il préférait jouer aux billes et à la balle avec des polissons de son âge.

Un jour son professeur lui demanda de nommer les quatre éléments. Louis ne put répondre ; son professeur, à bout de patience, le chassa de l'école.

Le père de Louis, désolé d'avoir un pareil fils, résolut de lui donner un état manuel ; il le mit en apprentissage chez un boulanger.

Louis, devenu mitron, porta le pain à domicile, pétrit la pâte, chauffa le four ; ce qui lui fit faire connaissance avec le feu.

Louis, qui n'était pas adroit, attrapait souvent des horions, il se brûlait les doigts et les pieds ; un jour il culbuta dans le pétrin.

Ce régime ne lui convint pas longtemps ; Louis demanda à changer d'état ; son père le fit entrer chez son cousin, maître pêcheur.

Tout alla bien pendant les premiers temps ; Louis prenait du poisson avec des nasses où avec des filets : cela l'amusait beaucoup.

Mais il arriva qu'un jour, en jetant le filet, Louis piqua une tête dans la rivière ; on le retira de l'eau qu'il apprit à connaître.

Dégoûté du métier de pêcheur, Louis en demanda un autre ; son père le mit en apprentissage chez un jardinier-pépiniériste à la campagne.

Louis arrosa les plantes, tailla les arbres, greffa des rosiers et planta des légumes ; ces différentes occupations ne lui déplaisaient pas trop.

Mais quand il fallut bêcher la terre, arracher les arbres, il attrapa une courbature. J'ai assez de la terre, pensa-t-il, et il revint à la ville.

Le père, ne sachant plus quel métier donner à son fils, le fit entrer chez un aérostatier, c'est-à-dire un fabricant de ballons.

Louis fut bientôt occupé à la construction des ballons ; il vit gommer la soie, tresser les filets et remplir les aérostats de gaz.

Ensuite il voyagea dans les airs pour essayer les machines aériennes : ces sortes de voyages l'intéressaient vivement.

Mais il arriva un jour que le ballon creva et fut entraîné par un vent furieux sur les montagnes, les arbres et les rochers.

Louis fut assez heureux pour s'accrocher aux branches d'un chêne ; il y resta suspendu les pieds en l'air pendant plus d'une heure.

Des paysans le secoururent ; il fut tiré de ce mauvais pas en assez piteux état et jura de ne plus tenter aucun voyage dans l'air.

Lorsqu'il fut rétabli, Louis revint chez son père, qui lui dit : A présent tu connais les quatre éléments ; va le dire à ton professeur.

Louis rentra à l'école tout-à-fait corrigé ; il s'appliqua à l'étude sérieusement et mérita les félicitations de son professeur.

Louis est aujourd'hui Ingénieur civil : dans ses travaux de chaque jour il emploie les quatre éléments, qu'il connaît mieux que personne.

Déposé.